



La Brède

## 11-Novembre : dans la peau de Poilus, des collégiens de Gironde reconstituent une tranchée de la Grande Guerre

Guerre de tranchée, jus de chaussette, Gueules Cassées et lettres aux "chères et tendres à l'arrière", les élèves de 3e du collège Rambaud de La Brède ont reconstitué la vie des Poilus dans le cadre des commémorations du 11-Novembre.

Il y a 6h

ÉDUCATION

# 11-Novembre : dans la peau de Poilus, des collégiens de Gironde reconstituent une tranchée de la Grande Guerre

Guerre de tranchée, jus de chaussette, Gueules Cassées et lettres aux "chères et tendres à l'arrière", les élèves de 3e du collège Rambaud de La Brède ont reconstitué la vie des Poilus dans le cadre des commémorations du 11-Novembre.

La Brède

De Jules Brelaz

Dimanche 10 novembre 2024 à  
20:00 - Mis à jour le lundi 11  
novembre 2024 à 7:03

Par France Bleu Gironde, France  
Bleu



Des élèves de de 3e du collège Rambaud de La Brède lors d'une reconstitution de tranchée. © Radio France - DR Cité Scolaire Rambaud

Une leçon d'histoire grandeur nature en Gironde. À l'occasion des commémorations du 11-Novembre, des collégiens de La Brède ont creusé une tranchée de la Grande Guerre dans la forêt de leur établissement. Avec un centre de commandement ou encore un stand d'infirmier où les blessés arrivent avec du faux sang, ils ont simulé une attaque d'artillerie avec effets sonores et lumineux. Cette simulation pédagogique a été réalisée vendredi soir à la cité scolaire privée catholique Rambaud.

*"L'idée, c'était de faire faire un cours d'histoire dehors aux élèves et plutôt que d'aller dans le nord de la France, on a décidé de construire nos propres installations et on a donc fait faire une tranchée aux élèves", explique Nicolas Batiot, le professeur d'histoire-géographie à l'origine du projet initié il y a cinq ans.*



L'une des Gueules Cassées interprétées par un collégien. © Radio France - DR Cité Scolaire Rambaud.

# "Un cimetière pour un temps de recueillement"

Élève de 3e, Gwenaëlle s'appelle ici "Jean-Louis". *"Moi, je suis un poilu. Je suis en train de mourir dans la tranchée parce que je me suis fait éclater la jambe par un obus et du coup, je suis en train de faire une hémorragie interne !"*



Dans la forêt de la cité scolaire Rambaud. © Radio France - Jules Brelaz

*"Soldats, au garde-à-vous !" En pleine revue des troupes, une attaque d'artillerie surprend les collégiens vêtus de treillis militaires prêtés par l'Armée. "Il y a des fumigènes, on, reçoit du sable sur la tête, il y a des effets spéciaux, des jeux de lumière", décrit Elina, 14 ans. Entre deux offensives, les jeunes, qui parlent l'argot des Poilus, boivent du "jus de chaussette". "C'est une sorte de café très diluée, c'est vraiment pas bon et on a aussi la soupe, du bouillon de légumes avec de la viande, préparée par les cantiniers de l'établissement."*

## **"Comprendre les cours d'histoire, c'est un peu compliqué mais là c'est plus pratique !"**

*"Étudier la Première Guerre mondiale sur des bancs à l'école, c'est bien, explique l'enseignant Nicolas Batiot, mais l'approcher dans des conditions où il fait nuit, dans la forêt de l'établissement, au moment où il fait un peu plus froid et avec une bande son, c'est quelque chose qui marque un peu plus. On se dit que la lecture de lettres de Poilus résonne davantage".*



L'une des tranchées creusées par les élèves du collège Rambaud. © Radio France - Jules Brelaz

*"Ma chère Lucie, je t'écris cette dernière lettre..."* Alors que certains collégiens écrivent et lisent les courriers de véritables Poilus, d'autres élèves accueillent les blessés. Alexandre hurle de douleur. *"C'est un éclat d'obus, il m'a arraché la jambe et une partie du visage"*, dit-il en provoquant les rires de ses camarades.

## "On se sent vraiment en immersion !"

*"Ça peut faire rigoler mais quand on y réfléchit, c'est une horreur, c'est affreux ce qu'ils ont vécu", poursuit Elina, l'infirmière. "Moi je suis à l'arrière du front, je m'occupe des Gueules Cassées. Ils sont complètement défigurés, on leur met des bandages sur le visage avant qu'ils voient les chirurgiens et les plasticiens."*



Emmanuel Villbois, chef d'établissement coordinateur de la cité scolaire Rambaud en costume véritable de colonel de la Grande Guerre. © Radio France - DR Cité Scolaire Rambaud

*"Bataillon garde-à-vous !" Le visage grimé avec une fausse moustache, le chef d'établissement Emmanuel Villbois incarne lui un colonel. "Et je suis le seul à avoir un vrai uniforme de l'époque ! La pédagogie par l'apprentissage et vivre des événements, c'est tout à fait différent et ça participe au devoir de mémoire, à l'hommage mais aussi à leur apprentissage puisqu'en troisième, ils ont au programme La Grande Guerre à leur futur brevet des collèges."*

## **Aucune arme à feu, "le message, c'est d'être pacifique"**

*"On se sent en immersion et on apprend à vivre ce qu'ils ont vécu durant ces deux guerres", témoigne Chloé. "C'est une boucherie, poursuit Alexandre. Comme on est jeunes, on rigole, c'est vrai, mais je pense que ça aura un impact psychologique sur nous."*



Le musée en mémoire de la Grande Guerre avec les artefacts collectionnés par Jean-Claude Dambiel. © Radio France - DR Cité Scolaire Rambaud.

Aucune arme n'est utilisée au cours de la reconstitution, insiste le professeur Nicolas Batiot. *"C'est ce qu'on leur dit. On ne joue pas à la guerre, on n'est pas un camp contre l'autre. On est juste là pour essayer de comprendre le vécu. Et c'est plutôt un hymne à la paix."* Un musée est également proposé par l'ancien militaire Jean-Claude Dambiel, qui donne à voir les artefacts de la Grande Guerre qu'il collectionne.

# "Adieu la vie, adieu l'amour"

La Marseillaise résonne au cours de la soirée, en présence des Anciens Combattants de La Brède. *"Et l'autre détail, dit Lauriana, une collégienne, c'est qu'on entonne un chant révolutionnaire qui s'appelle la Chanson de Craonne."* Elle et ses camarades reprennent alors en chœur la chanson contestataire des soldats français de la Première Guerre mondiale, jadis censurée par le commandement militaire.

*"Huit jours de tranchées, huit jours de souffrance  
Pourtant on a l'espérance  
Que ce soir viendra la relève  
Que nous attendons sans trêve  
Soudain dans la nuit et dans le silence  
On voit quelqu'un qui s'avance  
C'est un officier de chasse à pieds  
Venu pour nous remplacer  
Doucement dans l'ombre sous la pluie qui tombe  
Les petits soldats vont chercher leur tombe Adieu la vie, adieu l'amour  
Adieu toutes les femmes  
C'est bien fini et pour toujours  
De cette guerre infâme  
C'est à Craonne sur le plateau  
Qu'on doit laisser sa peau  
Car nous sommes tous condamnés  
Nous sommes les sacrifiés."*